



DIACRYA aumônerie

N°12

Bulletin culturel et spirituel

de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

Décembre
2024



« Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été »,

Camus, L'été, 1954

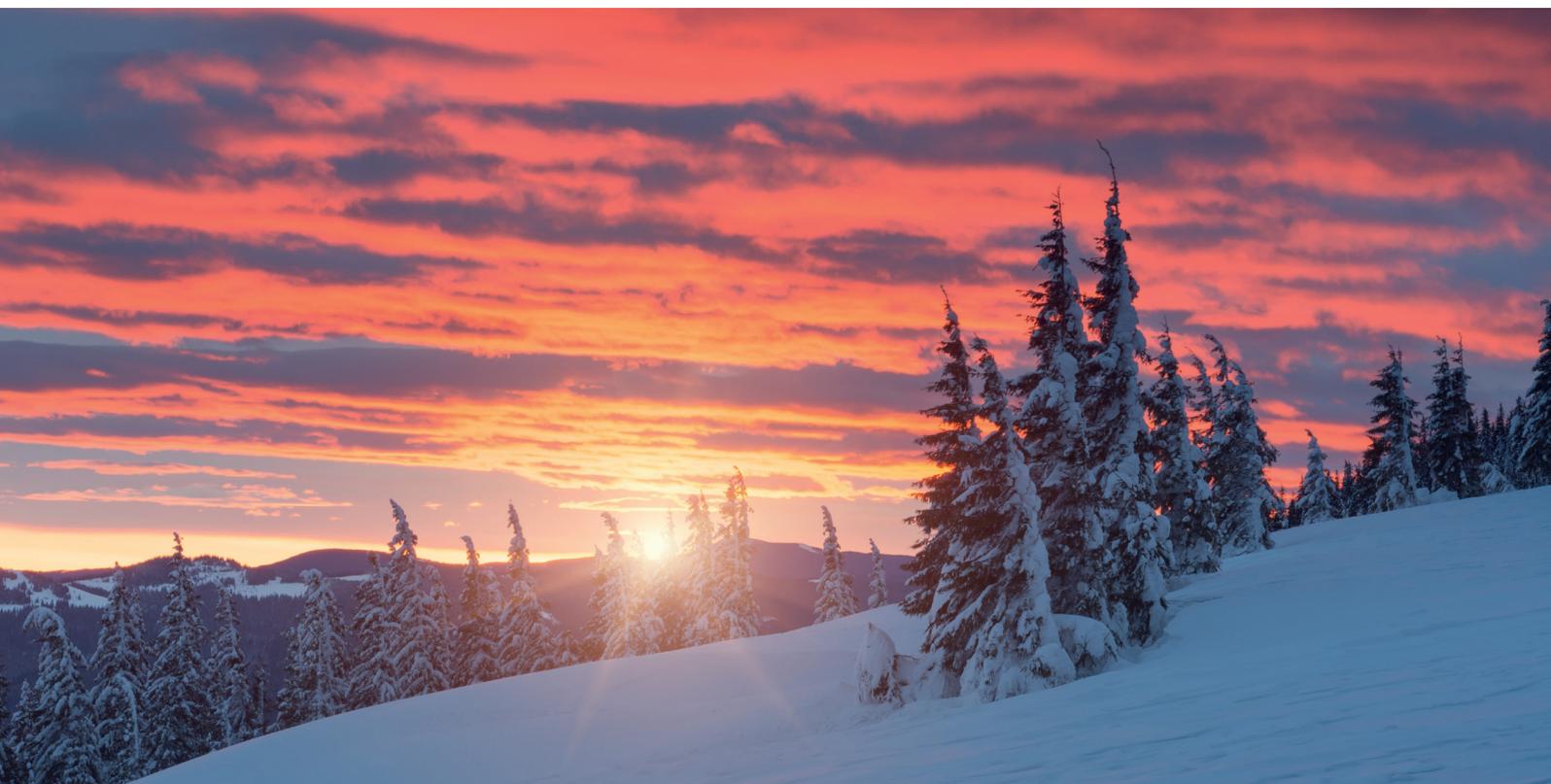
Noël, un invincible été ?

Emmanuelle di Frenna pasteur-aumônier à Mulhouse

« Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été », Camus, *L'été*, 1954

Après la pluie, le beau temps, martèle-t-on parfois, comme s'il suffisait que l'été succède à l'hiver, la joie à la peine, le beau temps à la pluie. Vous vous sentez mal ? Ne vous inquiétez pas, un jour ça ira mieux. Albert Camus, quant à lui, va plus loin que ce relativisme ambiant. Influencé au plus profond de sa pensée par la Méditerranée, terre de sa naissance, et nourri de son esthétique singulière, il invite à prendre conscience des beautés du monde, malgré les contradictions de la vie, ses horreurs et son absurdité, à reconnaître au milieu même de l'hiver, au milieu de ce qui semble glacé, sans vie, le surgissement éclatant de l'été. Mais allons plus loin. Il invite à découvrir qu'il n'existe pas d'événements heureux ou malheureux en soi, mais qu'il existe, en chacun d'eux, en chaque moment de notre vie, une dimension plus profonde.

Peut-être qu'un des sens de Noël nous parle de cette profondeur à travers l'évangile de Noël. En latin, Noël signifie naissance, il ne s'agit pas seulement de la naissance d'un enfant, mais de naître à la nouveauté au creux de l'inattendu. Inattendu, est ce qui sort de nos maîtrises, de nos programmations. L'inattendu est ce qui nous déborde, qui germe alors que l'on n'attendait plus rien, où la répétition nous enferme, où tout semble écrit d'avance, en particulier dans nos sociétés occidentales tellement soumises aux normes et aux protocoles. Noël dit le surgissement du nouveau possible. Voir la vie en dépit des menaces. Saisir ce qui naît plutôt que ce qui meurt. Dans nos obscurités, nos incertitudes et nos tâtonnements, la lumière de Noël n'est pas aveuglante, mais discrète, fragile, elle souffle une promesse qui se dit à travers nos fêlures et nos failles. Noël, une promesse qui nous libère de la fatalité, qui allume une lumière que rien ni personne ne peut éteindre et qui a pour nom : Confiance, ce monde est habité : Emmanuel, Dieu avec nous.



Remerciements

Mise en page : Service communication - Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

Sur une proposition de l'aumônerie protestante : Emmanuelle Di Frenna

Collaboration : Emmanuelle Di Frenna, Joëlle, Jean-Luc Tonnelier, Martine Rudler, Philippe Meyer, Sophie Païta

Portrait : Victor Hugo

Un humaniste engagé

Philippe Meyer, professeur de littérature

Victor Hugo, poète romantique par excellence, chef de file du mouvement romantique, poète, dramaturge, romancier reste gravé dans les mémoires comme l'auteur des vers lyriques et bouleversants de « Demain, dès l'aube... », adressés à sa fille Léopoldine, tragiquement disparue.

Mais réduire Hugo à cette image de père endeuillé, de poète du sentiment, c'est méconnaître l'ampleur de son engagement. Car Hugo fut aussi un infatigable défenseur de la justice sociale et de l'humanisme.

Au-delà de ses drames personnels – la perte de Léopoldine et son exil imposé par Napoléon III – Hugo développe une conscience aiguë des souffrances universelles, transformant sa plume en un instrument au service des opprimés. Sa colère contre les inégalités magnifiquement mise en œuvre dans *Les Misérables*, son combat contre la peine de mort (*Le Dernier Jour d'un condamné*) et ses prises de position en faveur de l'abolition de l'esclavage et de l'éducation pour tous, le rapprochent des luttes les plus progressistes de son époque. Hugo se dresse également contre le travail des enfants, dans « *Melancholia* » par exemple, dénonçant ce fléau avec une ferveur qui inspirera les législations futures.

L'humanisme de Hugo s'étend même à des rêves de paix universelle. Précurseur en son temps, il plaide pour la création d'États-Unis d'Europe, convaincu que l'unité européenne pourrait apporter la fin des guerres fratricides. En visionnaire, il voit dans l'Europe un modèle d'espoir pour l'humanité, transcendant les frontières nationales.

Hugo incarne ainsi le poète engagé, celui pour qui l'art est avant tout un moyen de changer le monde. Plus qu'un romantique éploré, il est un humaniste fervent, un défenseur des droits humains dont les idées résonnent encore aujourd'hui.



La Lune Rousse/Numéro Exceptionnel/Jeu 8 mars 1877/Victor Hugo, par Gill.

Le sens de mon métier

Emmanuelle di Frenna pasteur-aumônier à Mulhouse

Qu'est-ce qui fait le sens de mon métier ? Qu'est-ce qui lui donne une épaisseur ? Nous avons demandé à Joëlle qui travaille à Roosevelt comme assistante administrative soignante.

Joëlle est sensible, et cette sensibilité, nourrit son métier son métier d'aide-soignante. Un métier qu'elle a découvert très jeune, alors qu'elle avait 12 ans et qu'elle était elle-même hospitalisée... On ne sait pas trop au fond si c'est elle qui a découvert le métier ou si c'est le métier qui l'a découverte...un peu des deux peut-être. ? Depuis deux ans, Joëlle occupe un nouveau poste récemment créé : assistante administrative soignante dans un service de Chirurgie. Un poste dans lequel elle se sent bien mais où elle découvre aussi une manière autre d'être aux autres, une autre forme de soin. Le sens de ce nouveau travail est précisément dans ce « prendre soin de ce qui entoure le soin ». C'est le liant, entre les soins actifs, et l'accueil durant ce temps d'hospitalisation souvent remplis d'inquiétudes matérielles et morales. Cela se joue par exemple dans la communication avec le patient. Mais communiquer ce n'est pas donner des informations seulement, c'est être attentif, et s'intéresser. C'est aussi faire passer

un message, que l'on pourrait résumer ainsi : « Vous n'êtes pas seul, tous ensemble, nous sommes là pour vous ». Rassurer un patient, le mettre à l'aise ou rester à l'écoute...Veiller à ce qu'il puisse s'autoriser à dire sa douleur, sa peur. Il ne s'agit pas de le sauver, mais le temps de son hospitalisation, assurer une présence, un ancrage, afin que le patient sache qu'il n'est pas livré à lui-même, qu'autour une équipe est là pour lui...Dans son chemin Joëlle a vu des Visages, elle en a tenu des mains, encore à l'époque où le diaconat accueillait des situations plus limites (médecine, pneumatologie).Des gens sont passés et certains ont quitté ce vieux monde dans nos services, « l'impuissance n'est pas facile ». Des ressources ? Joëlle sa spiritualité : être en harmonie, non pas dans une paix du calme plat, mais dans un équilibre au cœur du tourment. Pour elle, c'est quelque chose qui passe par le corps, par la respiration, la musique, « ou ma petite prière que j'ai ».

A tous les regards d'attention, les mains qui se tendent, et les sourires offerts, ceux de Joëlle mais aussi de ces collègues qui occupent le même poste, nous disons Merci. Merci pour ces relais rassurants et précieux, ce sont des lumières dans les traversées parfois sombres des patients.

Bien manger l'hiver

Sophie Païta, diététicienne au CSMR Saint-Jean

Pour une fin d'année colorée, vitaminée, peps !!!!

Rencontre avec... le KAKI !

-« Star de la saison, vous me trouvez tout spécialement d'octobre à janvier : c'est le moment !

-dans ma famille, je vous présente :

le kaki à chair astringente : de couleur rouge, comme une tomate. Il est fragile et savoureux. A consommer essentiellement cru, rapidement, dès qu'il est mûr.
le kaki-pomme ou kaki à chair ferme ou fuyu
le Sharon : originaire d'Israël, sucré et dépourvu de pépins. A déguster très mûr.

- eh oui, je suis riche en vitamines C, A, B, antioxydants, potassium, calcium, fibres
- consommez-moi pour vous hydrater, stimuler votre transit intestinal, votre système immunitaire, lutter contre la fatigue, favoriser une bonne vision, une bonne santé de votre peau.

Cuisez-moi en :

• salade avec de la mâche, betterave, cerneaux de noix

- carpaccio avec de la roquette, des noisettes et du chèvre chaud
- compotée avec du gingembre, oignon, coriandre pour accompagner poulet,
- canard, foie gras de Noël.

Au plaisir de vous faire du bien, de surprendre vos papilles !!!



Spiritualité

Jean-Luc Tonnelier, aumônier catholique à Colmar

Méditer - Espérance

Comme ce temps de l'Avent est bienvenu !!! Espérant nous éloigner ponctuellement des sombres événements, les villages se réchauffent de milliers de lumières, les maisons se parent de guirlandes, couronnes et bougies, les enfants impatients sourient et s'émerveillent, les familles se réjouissent de se réunir prochainement... Profitons de cette soudaine lumière pour ouvrir les yeux sur les merveilles tout autour de nous, la chance inouïe qui nous est donnée de pouvoir nous préparer à cet événement dans la joie. Noël est donc un temps de joie, mais aussi temps d'espérance pour tous ceux qui se sentent oubliés, incompris, malmenés par la vie, pour tous ceux qui, pour cause de misère, solitude ou blessures, ne peuvent s'associer à la joie commune. C'est l'occasion de faire partager cette joie et cette espérance autour de nous, en famille, entre amis, entre voisins, entre collègues, mais aussi auprès des hommes et de femmes éprouvés par la vie. Des sommes fantastiques seront dépensées pour faire de ce Noël une fête joyeuse, en un mot une réussite. On va oublier pour un temps le contexte économique, les fins de mois difficiles, l'indice des prix ; on va oublier ou du moins on va essayer de le faire. C'est la trêve de Noël, un temps où le monde se prend à espérer. Saisir l'occasion pour vous parler d'une espérance qui ne s'éteindra pas avec les dernières bougies de l'arbre ou de la crèche, qui ne s'évanouira pas avec les derniers lampions du jour de l'an. Une raison d'espérer beaucoup plus profonde et réaliste et qui résiste aux difficultés de la vie. Celle d'espérer basée sur ce que le prophète disait au sujet du premier Noël bien des années avant qu'il ne se produise. Puisse la flamme de l'espérance ne jamais s'éteindre à l'intérieur de vous. Que Noël redevienne une vraie fête pour tous, la fête de l'espérance qui invite à oser la confiance et l'amour fraternel, sources de paix véritable.

Joyeux Noël de paix pour tous !

Prière

Regarde l'étoile - espérance,

Elle te montrera la route de la sérénité même au coeur des souffrances, des absences, des peurs...

Ecoute l'espérance,

Elle te dira que Jésus est venu par amour pour toi...

Vis l'espérance, don de l'esprit,

Tu accepteras tes pauvretés, tes limites dans la paix.

Parle d'espérance,

Tu seras témoin de vie.

Enracine-toi espérance, il est présent, il t'offre sa tendresse.

Accueille sa joie. C'est Noël !



Citation



« L'Espérance est une vertu surnaturelle que nous attendons avec confiance en ce monde »

Charles Péguy (1916.)

Recette du Plactzek :

Gros gâteau polonais réconfortant

Martine Rudler, cadre infirmier Fonderie

Les ingrédients de la recette :

Pour la pâte

- 250gr farine
- 3 œufs
- 200 gr sucre semoule
- 120 ml de lait tiède
- 120 ml d'huile
- 1 sachet de levure chimique
- 1 sachet sucre vanillé
- 4 pommes

Pour le crumble

- 150 gr farine
 - 120 gr de beurre
 - 120 gr de sucre semoule
-
- Un moule à manqué

1. Battre le sucre et les œufs
2. Ajouter la farine +sucre vanillé +levure chimique + huile
3. Ajouter le lait tiède
4. Verser la préparation dans le moule beurré
5. Ajouter les pommes coupées en morceaux
6. Réaliser le crumble : travailler les ingrédients dans un bol avec le bout des doigts jusqu'à l'obtention d'un sable épais
7. Etaler le crumble sur toute la préparation
8. Enfourner à 200° pendant 1h



Histoire

Les chants de Noël

Jean-Luc Tonnelier, aumônier catholique à Colmar

Les hymnes de Noël remontent au IXe siècle à Rome et étaient en latin à la base. Aux IX et Xe siècles, les monastères d'Europe du Nord ont développé l'hymne de Noël en une séquence de strophes rimées. La première chanson : « One Horse Open Sleigh » publiée en 1857, composé par un Pasteur (James Lord Pierpoint). Ce dernier a également composé « Jingle Bells »
Dès le moyen âge, on joue des mystères de la Nativité, forme de théâtre populaire où sont mises en scène des chapitres du Nouveau Testament relatifs à la naissance de Jésus. Ces saynètes sont accompagnées de chants spécifiques, les chants de Noël. Le plus ancien d'entre eux est « Entre le bœuf et l'âne gris ».

Alors qui a inventé la musique de Noël

Les premiers chants ont été composés par des frères franciscains, disciples de St François d'Assise. Ces chants se présentaient sous la forme d'une danse en cercle, les mains jointes et tout le monde chantait le chant. C'est au XIIIe siècle que François d'Assise lance la tradition des chants de Noël. Il souhaitait annoncer et enseigner aux fidèles la naissance de Jésus à travers la musique, il y rajoute des paroles à des airs populaires célèbres.

La nouvelle tradition de chants de Noël voyage à travers l'Europe où de nombreux compositeurs ajouteront leurs propres œuvres lyriques : Jean Sébastien Bach, Britten, Ralph Vaughan Williams...

De nombreux chants que nous connaissons à ce jour sont en réalité des mélodies des XVIIe et XVIIIe siècles, notamment « Adeste Fideles », « Douce Nuit ».

L'histoire de ce dernier est belle. Elle remonte à 1816, soit deux ans avant sa création. Elle y débute dans un petit village autrichien Oberndorf et met en scène deux protagonistes : Joseph Mohr et Franz Xavier Gruber. Le premier est prêtre de l'église St Nicolas, le second instituteur dans le village voisin d'Arnsdorf et organiste de cette même église. Une légende raconte que la mélodie a été créée la veille de Noël parce que l'orgue ne fonctionnait plus.

En solution de replis, les deux hommes se seraient mis à écrire et composer « Stille Nacht » chanté et accompagné le lendemain à la guitare. Aujourd'hui, « Stille Nacht » est traduit dans plus de 300 langues et dialectes.

The image shows a musical score for the Christmas carol "Stille Nacht" (Silent Night). The score is written in German and includes a piano accompaniment and six vocal parts. The tempo is marked "Moderato" and the vocal parts are labeled "Sopran und Alto Solo". The lyrics are in German, and the score includes a "Tutti" section at the end. The piano part features a simple, rhythmic accompaniment. The vocal parts are arranged in a choral style, with each part having its own line of music and lyrics.

Première partition de « Stille Nacht »



*Ô arbre qui vas t'évanouir ! laisse-moi
apercevoir encore une fois, à travers tes
rameaux, le regard de ceux qui m'ai-
maient et qui ne sont plus ! Heureux ou
malheureux, puissé-je dans ma vieillesse
sentir encore battre mon cœur d'en-
fant, et entendre cette voix qui dit aux
hommes de croire et d'espérer*

Charles Dickens, L'Arbre de Noël

Pour contacter les aumôniers de la Fondation:

Sud-Alsace

Roosevelt - Fonderie - SMR St Jean - les Violettes

Pasteur Emmanuelle di Frenna, aumônier protestant, 06 79 45 73 61

Hubert Freyermuth, aumônier protestant, le lundi sur Fonderie 06 03 51 83 69

Père Denis Simon, aumônier catholique, 06 76 33 28 65

Centre-Alsace

Emmanuelle Jung, aumônier protestant, 03 89 21 26 82 - 06 71 44 35 95

Jean-Luc Tonnelier, aumônier catholique, 03 89 21 27 45 - 06 27 86 94 48

Nord-Alsace

Château Walk - Haguenau

Lisette Roth, aumônier protestant, 06 04 01 56 92

Le Neuenberg - Ingwiller

Pasteur Frédéric Frohn, aumônier protestant, 03 88 71 62 82 - 06 24 07 35 29

Paroisse Catholique d'Ingwiller, Suzanne Weiland, bénévole - 06 49 70 18 70